

prendre la peine d'en peser la raison en allant aux sources des choses, au foyer de la vérité. »

Il y a environ 250 ans que Cluvier tenait ce langage sévère, et cependant l'erreur contre laquelle il se déchainait si vivement, n'en reste pas moins encore aujourd'hui populairement accréditée.

De même que Cluvier, Hadrien de Valois repousse énergiquement l'étymologie fournie par Orose, en la traitant même de ridicule. *Burgi*, suivant lui, aurait produit *Burgiones*, et non *Burgundiones* (1).

IV.

VI. Si étrange que fut l'opinion d'Orose, elle n'a pas moins été reproduite par tous les auteurs anciens, comme aussi par un grand nombre d'auteurs modernes : les uns avec des variantes dans l'acception du mot *burgus*; les autres littéralement.

Autrefois, comme de nos jours, les auteurs se copiaient souvent les uns les autres; et de là, des erreurs séculairement mises en circulation, acceptées et accréditées par l'ignorance et qu'une saine critique ne parvient que bien difficilement à déraciner.

Parmi les auteurs anciens qui ont suivi l'opinion d'Orose, nous citerons, au VI^e siècle, le biographe anonyme de saint Sigismond; au VII^e siècle, Isidore de Séville et Frédegair; au VIII^e, Paul Diacre; au IX^e, le biographe de saint Faron; enfin Luitprand au X^e siècle.

(1) *Burgundionum* nomen à *burgis*, id est parvis castellis per limites constitutis cum Orosio, Isidoro, aliisque deducere ridiculum est. Nam à *burgis* *BURGIONES* diu lex analogia jubet. (HAD. VALESIANUS. *Notitia Galliarum*); in-fol., Paris, 1675, p. 107.